

BEYOĞLU

DIRECTION :

Beyoğlu, Sutorazi, Mehmet Ali
TÉL. : 41892

REDACTION :

Galata, Eski Gümrük Caddesi No 1
TÉL. : 49266

Directeur-Propriétaire : G. PRI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Questions d'actualité

L'Iran sous la pression anglo-soviétique

Il serait opportun que les Démocraties démontrent par les faits leur respect pour l'indépendance des nations neutres

Par le général H. E. Erkilet

A propos de la publication par le «Cumhuriyet» d'une grande carte de l'Iran, le général H. E. Erkilet écrit dans ce journal :

La rivalité anglo-russe

De par sa situation géographique, entre la Russie et le golfe de Bassorah, l'Iran, déjà depuis le temps de Pierre le Grand, a constitué un objectif important pour la Russie Tzariste, à la recherche d'un débouché sur une mer chaude et pour la politique de conquête russe.

L'Angleterre, discernant dans cette aspiration russe à descendre vers le golfe des Indes et contre les Indes elles-mêmes, s'y est naturellement opposée avec violence. Et lorsque la Russie d'abord, puis l'U.R.S.S. développeront à l'Ouest et à l'Est de la mer Caspienne, c'est à dire au Caucase, au Turkestan, un vaste réseau ferroviaire dirigé vers l'Iran et l'Afghanistan, l'Angleterre a répondu en créant un réseau tout aussi serré de voies ferrées s'étendant de l'Inde vers les frontières de l'Afghanistan et de l'Iran. Ceci a permis de mesurer de façon concrète et matérielle la rivalité anglo-russe dans cette zone.

A cet égard, l'Iran et l'Afghanistan ont été le théâtre où, pendant bien longtemps les intérêts russes et anglais se sont heurtés. L'Angleterre est tenue de conserver la route des Indes libre et sûre pour elle-même ; c'est pourquoi elle s'est toujours opposée, de la façon la plus violente, aux entreprises des conquérants russes tendant à forcer l'accès à l'Océan Indien.

Zones d'influence

En vue d'éloigner la Russie du sud et en vue de contribuer à la dispersion de ses forces, l'Angleterre a même encouragé la Russie à s'engager sur la voie de l'Extrême-Orient, c'est-à-dire vers le Pacifique. C'est pour cette raison que l'Angleterre a laissé la Russie libre de la guerre russo-japonaise de 1904-05. Ulérieurement la rivalité anglo-russe du fait de la politique russe orientée vers l'Océan Indien s'est aggravée à ce point et a atteint une violence telle, qu'en 1907 ces deux pays conquérants, l'un et l'autre, ont signé un accord par lequel ils se partageaient en quelque sorte l'Iran en zones d'influence. Mais pour les Russes cet accord avait eu toujours le caractère d'un simple armistice. Car au moment opportun, ils se réservaient de reprendre leur marche en avant vers leurs objectifs, et ils considéraient la limite de leur zone d'influence vers le sud uniquement comme la ligne de départ pour une nouvelle action.

Les événements de 1914

Mais la guerre de 1914 a entraîné l'Angleterre à faire la guerre aux côtés de la France et partant de la Russie, contre l'Allemagne. A deux reprises, les forces russes avaient marché à tra-

La presse de Turquie exprime des vérités

La satisfaction de l'Iran pour l'attitude des journaux turcs

Téhéran 24. AA. — L'agence Pars communique :

Les journaux iraniens sous le titre « La presse de Turquie exprime des vérités » consacrent leurs articles de fond aux publications des journaux turcs concernant l'Iran et expriment en même temps leur gratitude pour ces articles.

Le journal «Iran» écrit : « Les idées exprimées par les speakers et les journalistes turcs sont l'expression des sentiments sincères et amicaux de nos confrères turcs. Les mêmes sentiments cordiaux existent dans les cœurs du peuple iranien envers les frères turcs. Les Iraniens ont toujours suivi avec une vive satisfaction les progrès du peuple turc. »

Le journal de Téhéran écrit : « Outre les purs sentiments de la noble nation turque exprimés envers le peuple iranien, les écrits sincères et amicaux de la presse turque révèlent une autre vérité, à savoir : que les journalistes de ce pays observent avec un esprit clair et minutieux la situation de notre pays et possèdent des renseignements profonds sur la mentalité du peuple iranien. Leurs vues correspondent à la plus pure vérité. »

L'Afghanistan demeurera neutre tant que son indépendance ne sera pas menacée

Caboul, 24. AA. — Le roi d'Afghanistan faisant un discours à Caboul pour fêter l'anniversaire de l'indépendance nationale demanda au peuple de rester ferme et uni dans la crise mondiale. Il rappela que les Afghans n'acceptèrent jamais d'être dominés par l'étranger et sont résolus à préserver l'indépendance et les intérêts de leur patrie.

Il réaffirma la neutralité de l'Afghanistan et déclara que la politique de neutralité sera suivie tant que l'indépendance de la patrie ne sera pas menacée, et que ses droits et ses intérêts ne seront pas compromis.

Le souverain souligna qu'il entretenait des relations extrêmement cordiales avec tous les pays voisins et qu'il n'existe pas de querelle qui ne puisse être réglée par négociation pacifique. Il rendit hommage à la bravoure et à l'amour de la liberté des Afghans. Le roi déclara qu'ils étaient prêts à faire, si c'était nécessaire, les mêmes sacrifices qu'ils firent pour avoir leur indépendance et pour préserver l'intégrité de leur patrie.

Les Japonais attaquent les Chinois communistes

Pékin, 25 AA. — Le Bureau de presse des forces expéditionnaires japonaises en Chine du nord annonce : Les troupes japonaises qui commencent à attaquer le 14 août les troupes chinoises communistes, fortes de quarante mille hommes, dans les provinces de Changhaï, de Tchassar et de Hopsi poursuivent la campagne et approchent maintenant des bases communistes à l'ouest de la voie ferrée de Pékin-Hankéou, dans le Changsi.

Le porte-parole du Bureau de presse japonais déclara que les Japonais poursuivent la campagne en coopération avec les administrations locales qui désirent éliminer l'influence rouge en Chine du nord.

Les hostilités en U. R. S. S.

L'action sur le Dniéper est achevée ; deux autres s'ébauchent

Berlin 24. AA. — Au sujet du communiqué d'aujourd'hui, le DNB apprend qu'au début du troisième mois de la guerre contre les Soviétiques, les combats sur tout le front Est se poursuivent avec succès.

Il faut mettre en relief que :

1. — Le front le long du cours inférieur du Dniéper constituera la base pour de nouvelles opérations sur le front Sud.

2. — L'aile gauche du groupe d'armée Rundstedt et l'aile droite du groupe Bock ont commencé à encercler un groupe important des Soviétiques dans l'espace entre Kiev et Gomel.

3. — Une avance concentrée est en cours vers la dernière base navale dans les pays baltes, c'est-à-dire Reval, ancienne capitale de l'Esthonie.

On reconnaît très clairement que le commandement de l'armée allemande effectue les opérations contre les Soviétiques d'une manière systématique et que le commandement soviétique poursuit une lutte défensive sans succès et désespérée, sans qu'on puisse reconnaître qu'il ait l'intention d'exécuter des opérations de grande envergure.

Quoique les Soviétiques disposent encore de vastes territoires en Europe où ils peuvent se retirer, les combats sont entrés dans une phase où on lutte pour les centres de production les plus importants et les centres administratifs. Si les Soviétiques perdaient ces centres, ils ne seraient plus en état de poursuivre la lutte avec énergie. Même si les Anglais et les Américains réussissaient à leur envoyer l'aide promise, celle-ci n'arriverait plus à temps pour influencer les grandes décisions actuelles, étant donné que le trajet pour les livraisons est beaucoup trop long.

A 15 km. de Viipuri

Helsinki, 24. AA. — On annonce officiellement que les troupes finlandaises arrivèrent à 15 kilomètres de Viipuri.

L'action de l'aviation

Berlin, 24. AA. — Le DNB apprend que dans le secteur moyen du front de l'Est des formations d'avions de chasse allemands ont attaqué le 23 août avec grand succès des troupes soviétiques et des installations ferroviaires. En rassemblement les avions ont pris sous leur feu d'innombrables colonnes de troupes soviétiques en fuite. Lors de ces attaques, les Soviétiques ont subi de lourdes pertes de vies humaines et en matériel ; quarante-trois trains préparés pour les troupes en retraite ont été endommagés gravement par des bombes lancées en séries bien placées. Cinq cents wagons ont été détruits et incendiés en partie. Douze colonnes soviétiques en marche ont pu être décimées complètement. Les chasseurs allemands ont abattu douze avions soviétiques.

Les opérations de la Luftwaffe en Ukraine ont été aussi très efficaces dans la journée du 23 août. Dans des attaques ininterrompues, les avions de combat et les avions de vol en piqué allemands ont bombardé les troupes en fuite 175 camions automobiles et autres véhicules ont été détruits. Dans des attaques massives sur 3 aérodromes soviétiques.

Voir la suite en 4^{me} page

148.000 tonnes de navires marchands détruits

Un communiqué du G.Q.G. du Fuehrer

Berlin, 25. — Le communiqué spécial suivant a été transmis hier soir par le Quartier Général du Fuehrer :

Des sous-marins allemands et des forces navales opérant outre-mer signalent la destruction d'un total de navires ennemis avec un tonnage total de 148.200 tonnes.

Sur ce total, rien que des sous-marins ont détruit, au cours d'une poursuite de plusieurs jours et après de violents combats, 21 navires, déplaçant 122.000 tonnes et qui faisaient partie d'un convoi destiné à Gibraltar. En outre un destroyer, de la classe *Afridi*, une corvette et un navire de garde faisant partie des convoyeurs ont été également coulés. Huit navires seulement appartenant à ce convoi ont pu échapper en atteignant les eaux territoriales portugaises.

N.D.L.R. — Les destroyers de la classe *Afridi*, plus connus sous le nom de classe *Tribal* (classe des Tribus) étaient primitivement au nombre de 16, tous lancés en 1937, dans les divers chantiers d'Angleterre. Ce sont des bâtiments de 2.400 tonnes, filant environ 36 nœuds et qui ont reçu un emploi intense au cours de toutes les phases de la présente guerre, notamment en Norvège. Quatre bâtiments au moins, de cette classe ont déjà été détruits et leur perte a été officiellement annoncée par l'amirauté britannique. Leur équipage est de 240.

Est-ce un oubli ?

Nous détachons les lignes suivantes de la chronique quotidienne de M. Abidin Daver dans le « Cumhuriyet » :

Nous avons été quelque peu surpris en lisant le communiqué soviétique suivant lequel les bombardements de Moscou ont causé, en un mois, 736 morts et 3.500 blessés. Ce qui nous surprend ce n'est pas le nombre plus ou moins élevé des victimes causées par 24 bombardements, ni le souci de savoir si ces chiffres correspondent ou non à la réalité. Ce qui cause notre surprise c'est l'écart entre ces chiffres et les listes des pertes fournies antérieurement au sujet de ces bombardements.

Tous les communiqués soviétiques ont annoncé jusqu'ici que les avions allemands avaient été repoussés, qu'un ou deux appareils seulement avaient pu parvenir jusqu'à Moscou, qu'ils n'avaient lancé que quelques bombes et n'avaient causé que quelques dommages. Et voici que maintenant, nous nous trouvons en présence d'un communiqué officiel qui admet que les bombardements de Moscou ont causé des pertes très considérables.

Vous m'excuserez, n'est-ce pas, je conclus que l'auteur de ce communiqué a la mémoire courte ou qu'il n'a pas lu les communiqués quotidiens antérieurs.



Aux portes de l'Iran

M. Ahmet Emin Yalman exprime sa sympathie pour le général Wawel, en qui il se plaît à voir le champion des démocraties.

Il fait qu'il est désigné à une tâche que celle qu'il remplissait en Méranie, Wawel ne cesse pas évidemment d'être lui-même. Et il exécutera les ordres qui lui seront nés.

Néanmoins notre cœur est étreint par certaine douleur lorsque nous apprenons qu'il attend avec une armée aux frontières de l'Iran, qu'il y a pénétré ou il est sur le point d'y pénétrer. Nous voulons voir si le général Wawel, l'Angleterre et l'Amérique touchent des «nécessités militaires» à l'indépendance et aux droits sacrés d'un peuple neutre. Un pareil spectacle démole les barrières que nous admettons en les démocraties et l'Axe, renverse les mesures, déracine notre espoir de voir le monde parvenir à un état meilleur à la faveur de la victoire des démocraties.

Si l'on ne laisse plus subsister aucune différence entre l'Allemagne qui a violé la force la neutralité de la Norvège, la Belgique, de la Hollande, de la Yougoslavie et de la Grèce, et l'Angleterre et l'Amérique qui sont entrées en guerre en vue de mettre un terme à la violation de la parole donnée, que demandera le sens de l'idéal des démocraties ?

En agissant ainsi, les démocraties ne cherchent pas elles-mêmes la branche à laquelle elles sont montées ?

S'il y a une question qui puisse provoquer une divergence de vues entre l'Angleterre et l'Iran, les deux parties doivent pas permettre qu'elle revête un caractère aigu et que le recours à la force puisse s'imposer.

Si l'Angleterre a raison et si l'Allemagne trouve le moyen de s'introduire en Iran sous le masque des cinquièmes colonnes, cela est aussi dangereux pour l'Iran lui-même que pour l'Angleterre. Tant à l'un qu'à l'autre se charge de sauvegarder par ses propres moyens sa sécurité. Ainsi, il pourra faire disparaître les inquiétudes causées à l'Angleterre par ses expériences précédentes d'Irak et de Syrie.

Si l'Angleterre a reçu de fausses informations, l'Iran doit le lui démontrer, ne se départir de la patience, et il doit calmer les inquiétudes anglaises. Laisser l'orgueil dominer le bon sens et la prudence dans ce domaine, serait une faute.

Nous avons une position réellement difficile entre notre alliée l'Angleterre et notre amie l'Iran. Notre ambassadeur Suat Davaz en a ressenti très profondément la douleur. Et l'on peut affirmer sans exagération aucune que cela a été pour beaucoup dans la fin prématurée de ce diplomate encore vigoureux et qui ne souffrait d'aucune maladie.

Nous désirons que les solutions, quel qu'elles soient, qui doivent intervenir entre l'Iran et l'Angleterre interviennent par la voie d'une entente réfléchie, avec le consentement des parties et en pleine collaboration et que l'on ne soit pas obligé d'en venir à l'usage de la violence contre l'Iran. Nous espérons que cela sera obtenu en tout temps.

Le fait qu'il y a à la tête du Foreign Office un homme d'Etat comme M. MacDonald qui ne sait pas seulement la langue de l'Iran, mais qui a pénétré aussi son âme, est une sûre garantie que l'on fera pas de faux pas, que l'on ne rétrogradera ensuite et que l'on agira uniquement par la voie de l'entente. Il n'est pas en vue, en insistant à tenir le passage à travers l'Iran, certains objectifs importants comme l'établissement du contact avec la Russie et

cela justifie certains sacrifices. Mais si l'on entreprend de les réaliser par la force, les démocraties payeront, moralement, une rançon si lourde qu'elle réduira à néant les avantages militaires réalisés.



A la poursuite des utopies

M. Hüseyin Cahid Yalçın voit dans un article, paru dans le «Journal de Genève» du 27 juin, le témoignage des espoirs que, dans certains milieux européens, on fondait sur l'attaque allemande contre la Russie.

On constate que certains pays d'Europe étaient très convaincus de ce que l'Allemagne mènerait victorieusement contre la Russie la «guerre-éclair» et qu'en dépit de l'adage qui conseille de ne pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, ils entreprenaient déjà le partage des dépouilles de la Russie. Le journal suisse s'efforçait d'étudier quels seraient les avantages que permettrait de réaliser la victoire de l'Allemagne, considérée comme certaine.

Il n'est pas possible d'affirmer aujourd'hui que l'éventualité d'une victoire allemande ait disparu ou qu'elle soit considérablement affaiblie. Mais l'espoir de voir la Russie s'effondrer en 5 ou 6 semaines s'est... effondré. Dans quelle mesure l'erreur commise sur une partie des calculs exercera-t-elle une répercussion sur le reste des calculs ? Dans quelle mesure tout cela agira-t-il sur la conduite générale de la guerre ? Maintenant, les esprits ont commencé à se préoccuper de ces points, plus que du partage de l'héritage russe...

Quoi qu'il en soit, le journal suisse constate en l'occurrence deux thèses qui s'affrontent : le rétablissement de l'empire russe sous un Tzar qui puisse se faire aimer par le peuple russe ou, à son défaut, le choix d'un dictateur ;

l'impossibilité de reconstituer un empire russe, et la libération des peuples divers, de race étrangère, écrasés sous la souveraineté russe.

Dans ce second cas, la Russie proprement dite devrait être ramenée aux frontières d'avant Pierre le Grand.

On estime que la seconde thèse est plus conforme aux intérêts allemands. Si l'on entreprend de l'appliquer, les questions du jour les plus importantes seront constituées par le sort de l'Estonie, la Lettonie, la Lithuanie, l'Ukraine, la Géorgie, l'Azerbaïdjan et le Turkestan.

Les partisans du démembrement de la Russie estiment que de grands avantages en résulteront pour l'Europe, car la raison essentielle de toutes les grandes guerres a été l'encerclement de l'Allemagne. En 1939 tout comme en 1914, l'Allemagne s'est jetée en guerre mue par la crainte de subir une attaque sur deux fronts. Par la disparition d'une grande Russie ce facteur de guerre psychologique disparaîtrait. Et l'on mettrait fin aussi aux aspirations agressives de la Russie consistant à placer la croix orthodoxe sur Sainte-Sophie. En même temps, le danger des Balkans sera écarté et il n'y aura plus à Belgrade comme à Sofia et à Bucarest, de rivalité d'influence entre l'Allemagne et la Russie.

Les partisans de la constitution d'un puissant empire russe affirment par contre que les conflits entre les petits Etats qui seraient créés sur les ruines de l'empire russe donneraient lieu à des conflits et à des guerres perpétuelles.

Nous avons résumé l'article du journal suisse. Le moins que l'on puisse dire à cet égard, c'est qu'il est hors de saison. Bornons-nous à souligner une erreur de vue essentielle. Attribuer aux craintes d'encerclement de l'Allemagne les guerres de 1914 et de 1939 est une conception purement personnelle, nullement conciliable avec les vérités et les documents dont on dispose. Il est évident que

(Voir la suite en 3^{me} page)

Le «Péra Palace» fait peau neuve

Depuis plusieurs semaines, les passants stationnent devant les portes closes du «Péra Palace» où des équipes d'ouvriers s'affairent où le bruit des marteaux retentit. Mais ils en sont pour leurs frais de curiosité. Le grand et opulent immeuble conserve jalousement le secret de la transformation qui s'y opère.

Notre qualité de journaliste nous a permis toutefois de forcer la consigne et de pénétrer dans la place, où il nous a été donné de surprendre les travailleurs à l'oeuvre, et, ce qui compte davantage, d'obtenir quelques indications sur les travaux en cours.

A quelque chose malheur est bon !

On se souvient des ravages que la fatale explosion de l'hiver dernier avait produit à travers tout le rez-de-chaussée de l'hôtel. On ne s'est pas contenté de procéder à la réparation des dégâts ; on a voulu faire plus et mieux, en profitant des travaux qui s'imposaient ainsi pour renouveler entièrement les aménagements intérieurs de l'établissement.

C'est ce que le directeur, M. Carantiniou, cordial et réjoui à son ordinaire, sous son ample cravate noire nous a expliqué. Déjà de l'extérieur, le moins observateur d'entre nous a pu remarquer les plaques de marbre noir qui garniront désormais le bas des grandes baies vitrées, y mettant une note de sobre élégance. Mais ce n'est là que la moindre des innovations envisagées.

Une nouvelle salle

et un bar moderne

D'abord, l'entrée est déplacée ; elle est reportée plus à gauche, sur l'emplacement de l'ancienne porte des bureaux de la direction, à l'endroit indiqué par la nouvelle disposition de la grande marquise vitrée. De ce fait, on a acquis un emplacement considérable qui sera utilisé pour l'aménagement d'un nouveau salon. Les murs en seront revêtus de marbre vert du plus bel effet et les plafonds, très éprouvés par l'explosion, comme tout le reste des aménagements, ont été renouvelés et ornés de très gracieuses applications en carton-pierre.

Mais la grande innovation, celle qui constitue une sorte de révolution en son genre, dans la vie de Beyoğlu, c'est le grand bar moderne qui a été aménagé en sous-sol, et qui comble une véritable lacune en notre ville où l'on peut affirmer que rien de pareil n'avait été réalisé jusqu'ici.

Mon verre n'est pas grand, mais je bois dans mon verre !

Tandis que notre informateur nous énumère avec une certaine complaisance ces belles choses insistant sur les montants très considérables qu'elles ont coûté, nous ne pouvons nous empêcher de glisser une observation.

— Bah, vous avez été largement indemnisés pour les dommages que vous avez subis, de telle sorte qu'en somme la catastrophe de mars dernier vous a

(Voir la suite en 4^{me} page)

La comédie aux cent actes divers

BATAILLE AU VILLAGE

Les frères Osman, Ramazan et Ali Grandes-Moustaches (Kocabiyik), du village de Bayramşah, commune d'Inegöl, avaient récolté une ample moisson de fourrages dans un champ qui n'était pas le leur. Un certain Emin Eren leur avait prêté main forte pour l'exécution de cette besogne peu recommandable. Puis, ayant chargé une charrette, ils se dirigeaient vers l'aire du village.

En cours de route, ils rencontrèrent les propriétaires des fourrages dont ils venaient de s'approprier ainsi indûment, Ali Osman Gökmen et sa femme Fatma, Ismail Gökmen, cousins des précédents et sa femme ainsi que d'autres paysans. Il y eut un échange de propos plutôt vifs, quant à la provenance de cette moisson que nos quatre compères n'avaient pas semée. La querelle s'envenimant, les trois Kocabiyik et leur compère mirent le poignard au poing.

Ismail Gökmen et un autre paysan, du nom d'Ahmet, La -Perle (Inci) s'affaîssèrent, raides morts, le corps percé de 7 coups de couteau chacun. Fatma Gökmen, atteinte par 6 coups fut grièvement blessée. Ayşe Aksu, une imprudente qui avait voulu s'interposer Osman Gökmen, quoique blessée aussi, le furent moins grièvement.

Attiré par le bruit de la dispute, un autre Gökmen, Halil, accourut. Au spectacle de ce carnage, de ces corps, gisant dans le sang, de ses frères ou belles-sœurs qui râlaient, il mit le revolver au poing et tira sur Halil Ali Kocabiyik. Ce dernier s'effondra, mort à son tour, sur les cadavres de ses victimes. Mais les deux autres Kocabiyik, insouciant de la menace du revolver braqué sur eux, se ruèrent sur le nouveau venu et eurent tôt fait de lui régler son compte, à son tour, de 6 coups de poignard !

Bref, il y eut ainsi sur le terrain quatre morts et des blessés... Les deux frères assassins ont été arrêtés. Le procureur de la République s'est rendu sur les lieux pour conduire l'enquête.

L'émotion est très vive à Inegöl.

TRIPLETS

La femme Havva Geligli est bien nommée ! (Geligmek veut dire croître, augmenter). Elle vient de mettre au jour, au quartier Karasu d'Izmit, 2 garçons et une fillette. Les couches ont été particulièrement difficiles et la sage femme brevetée de la commune, Muammer Güler, a dû s'affairer 48 heures durant autour de la mère trop prolifique.

L'un des enfants était mort né ; les deux autres hélas, sont décédés 16 jours après leur naissance.

Les autorités ont versé une prime de 150 Lira à la famille si durement affectée.

LES BONS MANDATS

Depuis quelque temps, la direction des Postes

et Télégraphes d'Istanbul et la direction de la Sûreté, étaient sur la piste d'un audacieux escroq qui suivant ce que l'on suppose, a dû déturner jusqu'ici des montants divers pour un total de plus de 40.000 Liras. De faux mandats-poste très habilement exécutés, avaient été présentés sous des noms divers, à des bureaux de poste de notre ville et le montant en avait été encaissé, avant que l'on se fut rendu compte de la nature de ces pièces.

Une surveillance discrète avait été exercée. Elle portait tout particulièrement sur le personnel de l'administration postale car, étant donné la façon dont ces vols étaient perpétrés, ils ne pouvaient être que l'oeuvre d'un fonctionnaire très au courant des services ou tout au moins devaient être réalisés avec le concours d'un agent des Postes.

C'est ainsi qu'il y a quelques jours on constata la disparition soudaine d'un préposé de la poste de Pendik, le nommé Hüseyin Erbay. Comme déjà des soupçons pesaient sur ce personnage, ce fait acheva de susciter la suspicion la plus vive. On put établir qu'il était parti pour Bursa.

Avis en fut donné immédiatement à la police de cette ville. L'homme put être identifié dans un hôtel où il était descendu. Le lendemain matin, comme il se présentait aux bureaux de poste pour toucher un mandat, d'après un ordre de paiement qu'il avait fait parvenir quelques jours plus tôt à ce bureau, il a été pris en flagrant délit par les agents et arrêté.

Notre homme, s'étant rendu compte que les autorités avaient commencé à se douter de quelque chose, après s'être fait verser des montants intéressants par les bureaux de Fatih, Şehremini et... avait commencé à «opérer» en province. Comme il arrive souvent, ce luxe de précautions supplémentaires l'a perdu.

EFFUSIONS

La III^{ème} Chambre pénale du tribunal essentiel venait de prendre sa décision dans une affaire de spéculation. Les prévenus étaient les sieurs Maurice Sayo, marchand de manufactures, à Sultanhamam et son chef de rayon Yako. On donnait lecture de la sentence.

Le texte, avec tous ses attendus, était fort long et les prévenus, surtout Yako, à l'idée de leur bannissement probable étaient agités par un tremblement nerveux. Finalement, on attendait le magique «heraete», acquiescement.

Yako pâlit et, avant que l'on put l'en empêcher, il saisit la main du procureur général M. Tahsin Okur et y posa ses grosses lèvres avec transport. Il fallut requérir l'intervention de l'huissier pour l'expulser de la salle et mettre fin ainsi à un débordement d'enthousiasme aussi désordonné.

Communiqué italien

Sur le front de Tobrouk: activité de l'artillerie et de l'aviation de l'Axe. — La défense de Afrique Orientale — Le 128ième jour de siège d'Uolchefit — Pointes offensives des assiégés

Quelque part en Italie, 24. — Communiqué No 446 du Grand Quartier Général italien:

En Cyrénaïque, sur le front de Tobrouk, notable activité de l'artillerie et de l'aviation de l'Axe. Les formations aériennes allemandes ont efficacement bombardé les batteries anti-aériennes, la place et les navires au mouillage. Notre chasse a abattu un appareil ennemi.

Des avions britanniques ont bombardé Benghazi, causant quelques dommages.

En Afrique Orientale, nouvelles incursions des avions ennemis sur les positions de Uolchefit. Activité constante de nos détachements qui ont exécuté des pointes offensives à l'intérieur des lignes ennemies.

Au cours de la nuit dernière des unités de l'aéronautique royale ont bombardé l'aéroport de Mikabba (Malte) provoquant de nombreux incendies.

Communiqué allemand

La capture du la tête du pont de Tcherkassy. — La poursuite des Russes au delà du Dniéper, au Nord de Kiev. — Succès allemands au sud du lac Ilmen et en Esthonie. — La guerre en Afrique. — 1044 avions britanniques abattus en 2 mois

Berlin, 24. A. A. — Communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes:

En Ukraine, les troupes allemandes ont pu s'emparer de la tête de pont de Tcherkassy, sur le Dniéper, jusqu'ici âprement défendue par l'ennemi.

Au nord-ouest de Kiev, nos troupes ont continué en direction et au-delà du Dniéper, la poursuite de l'adversaire battu.

Au sud du lac Ilmen, de considérables forces soviétiques ont été battues et repoussées au-delà du fleuve Lovat. Plus de 10.000 prisonniers et un butin considérable sont tombés entre nos mains.

Les troupes luttant en Estonie s'avançant sur Reval en une attaque concentrée. Des deux côtés du lac Ladoga, l'attaque menée par nos alliés finlandais avec une vaillance toute particulière, continue à faire des progrès considérables.

En Afrique du Nord, une attaque par le port de Tobrouk, exécutée le 23 août par des avions de combat allemands, a abouti à des succès notables. Des coups directs ont mis hors combat des batteries de D. C. A., et ont endommagé plusieurs navires.

La nuit dernière, des avions de combat ont bombardé avec succès des emplacements de l'ennemi près de Marsa-Matruh.

L'ennemi n'a survolé le territoire du Reich ni de jour ni de nuit.

Au cours de la période du 22 juin au 23 août, l'ennemi a perdu un total de 1044 avions dans les combats aériens de la Grande-Bretagne, des pays Scandinaves et dans l'Afrique du Nord, ainsi que lors d'attaques sur le territoire du Reich et les territoires occupés. De ce total, nos formations ont abattu 916 avions, tandis que 128 avions britanniques ont été descendus par la marine de guerre.

Pendant la même période, 127 avions allemands ont été perdus dans les combats contre la Grande-Bretagne.

Communiqués anglais

Pas de raid sur la Grande Bretagne

Londres, 24. A.A. — Communiqué des ministères de l'Air et de la Sécurité:

Aucun appareil ennemi ne fut signalé au dessus de la Grande-Bretagne pendant la nuit de samedi à dimanche.

La guerre en Afrique

Le Caire, 24. A.A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans Moyen-Orient:

L'artillerie ennemie manifesta plus d'activité dans la région de Tobrouk. Dans la région frontalière il y eut une activité accrue de la part des patrouilles, au cours desquelles l'artillerie britannique bombardait les patrouilles ennemies, les forçant à se retirer.

Communiqué soviétique

Combats extrêmement violents

Moscou, 25-A.A. — Communiqué soviétique:

Hier, durant toute la journée, des combats extrêmement violents ont continué sur toute l'ensemble du front. Les combats ont été particulièrement opiniâtres en direction de Kescholm, Smolensk, Gomel et Dnieperpetrovsk.

Vendredi et samedi, 52 avions allemands ont été abattus, 39 appareils soviétiques ont été perdus.

La flotte septentrionale soviétique a coulé deux transports ennemis.

Dans la région d'Odessa, de lourdes pertes ont été infligées à la 5ième et à la 11ième divisions.

Un accord entre le Danemark et l'Espagne

Madrid, 25. A.A. — D.N.B. — M. Serrano Suner, ministre des Affaires étrangères espagnol, et M. Monral Hansen, ministre du Danemark à Madrid, ont signé au ministère des Affaires étrangères espagnol, une convention portant sur les échanges économiques et les modes de paiements. Cet accord entrera prochainement en vigueur.

Le congrès international de Cinématographie

Le Dr Goebbels attendu à Venise

Berlin, 25. A.A. — D.N.B. — Le Dr. Goebbels, ministre de la propagande du Reich, se rendra vers la fin d'août à Venise, pour assister, sur l'invitation de M. Pavolini, ministre de l'Instruction publique italien, au Congrès international de cinématographie.

Le rapatriement des Français de Syrie

Beyrouth, 24 AA. — Afi. — Le troisième convoi de rapatriés, c'est-à-dire de troupes de Vichy, leva l'ancre vendredi au début de l'après-midi. Les milieux informés annoncent que le quatrième convoi partira le 28 août, le cinquième et dernier partira le 5 septembre. Un bateau-hôpital quittera Beyrouth le 26 août pour emporter de nombreux civils malades.

Les combustibles en Argentine

Buenos-Aires, 25. AA. — Un décret établit le contrôle sur toute espèce de combustibles pendant la durée du conflit européen.

ISTITUTI MEDI ITALIANI

Tom-Tom sokak - Beyoğlu - Tel. 41301

Gli esami avranno inizio il 1o settembre 1941

Iscrizioni per il prossimo anno scolastico tutti i giorni dalle ore 10 alle 12.30

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2ième page)

comme toute autre nation les Allemands n'ont pas voulu subir un encerclement en cas de guerre et qu'ils ont songé aux mesures à prendre à cet effet. Mais la guerre n'a pas été le résultat de ces mesures.

Alors que les véritables raisons de la guerre ont été exposées de la bouche du Fuehrer et ont été indiquées dans son livre, il y a déjà bien des années et que la guerre se déroule, à la lettre, de la façon qu'il avait prévue, à l'époque c'est une grande erreur de forger des jugements arbitraires et fantaisistes à ce propos.

Le « Tasviri Efkar » consacre son article de fond aux menaces japonaises qui se multiplient.

M. Abidin Daver constate, dans l'« Ikdam », que les deux parties s'efforcent de réduire leurs propres pertes et d'exagérer celles de l'adversaire.

M. Asim Us parle, dans le « Vakit » de l'aide de l'Etat à la région de l'Egée.

Le remaniement ministériel en Thaïlande

C'est un succès pour l'Axe, dit-on à Londres

Londres, 24 A. A. — Le remaniement ministériel en Thaïlande se présente comme un triomphe pour le Japon et les pays de l'Axe. La composition du ministère indique que sa politique future sera japonophile, mais ce qui semble avoir échappé à l'attention c'est que le Japon y a mis la main. L'attaché militaire thaïlandais à Tokio arriva soudainement à Bangkok dans un bombardier japonais, au début de la semaine. Il avait un message spécial de l'ambassadeur thaïlandais M. Phayasena, au cabinet thaïlandais, lequel fut remanié dans les quarante-huit heures. Dans le nouveau cabinet il y a quatre ministres ouvertement pro-japonais et pro-axistes parmi lesquels le ministre de la défense.

Un pressentiment que le nouveau cabinet réalisera les demandes politiques japonaises et préparera le pays pour une éventuelle collaboration, vient de l'identité d'opinion de plusieurs sources différentes. Il semble qu'il ne serait pas nécessaire au Japon d'user de la menace militaire pour faire accepter ses plans du fait que la tendance actuelle du gouvernement thaïlandais envers le Japon est celle de l'apaisement.

Les espoirs des anglo-philos

Dans les cercles thaïlandais pro-britanniques, on espère toujours que la pression anglo-américaine préviendra la Thaïlande de devenir base avancée des Japonais contre les Indes néerlandaises.

La vie sportive

ATHLETISME

Les championnats de Turquie

Les championnats d'athlétisme de Turquie se sont déroulés hier et avant-hier au stade de Kadiköy. Un nombreux public assista aux courses et aux concours qui donnèrent lieu à de belles émulations entre les meilleurs spécialistes de toutes les régions de Turquie.

Cependant malgré ce facteur, les performances enregistrées ne furent guère sensationnelles et nous fûmes bien loin des résultats acquis l'an dernier. Parmi les plus remarquables succès de la journée citons les 11 secondes aux 100 m. de Cezmi, le 1 m. 80 au saut en hauteur de Jerfi, les 22 s. 6/10 de Muzaffer aux 200 mètres et les 4 m. 10s. de Riza aux 1.500 mètres.

Les athlètes de notre ville récoltèrent — comme c'était prévu — le plus grand nombre de victoires: 10 sur 17 épreuves. Mais il y eut quelques révélations. Ainsi Omer, d'Eskişehir, enleva la première place au saut en longueur et Hüseyin, de Zengüldak, se classa en tête aux 400 m. en 53 secondes justes. Enfin notons pour terminer que l'équipe Muzaffer - Sebahaddin-Sami et Turan établit un nouveau record de Turquie, celui du relais 4 x 200 m. parcourant cette distance en 1m. 23s. 1/10.

HIPPISME

La septième semaine de Veli-efendi

Voici les résultats qu'ont donnés les courses d'hier à l'hippodrome de Veli-efendi:

Handicap. — 1er « Tarzan », 2è « Malike » 1.600 mèt. — 1er « Neriman » 2è Cezur » 1.100 mèt. — 1er « Yardun », 2è « Sarun » 2.400 mèt. — 1er « Dandy », 2è « Commissaire »

Handicap. — 1er « Temurcuk », 2è « Sevim »

Les cotes du pari mutuel furent les suivantes: simple: 4,75 Ltq; double: 9 Ltq; triple: 74 Ltq.

Pas de crédits à l'URSS mais des avances

Washington 25. AA. — Une haute personnalité gouvernementale déclara aujourd'hui que la somme qui sera probablement demandée au Congrès pour continuer l'application la loi de prêt et bail, serait de cinq milliards de dollars.

Selon la même source, l'URSS ne pourrait pas recevoir de crédit en application de cette loi, mais recevra des avances de fonds chaque fois qu'elle en aura besoin.

Sabibi: G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü:

CEMIL SIUFI

Münakasa Matbaası,

Galata, Gümrük Sokak No.57.

DEUTSCHE ORIENTBANK

FILIALE DER

DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçe kapı

Izmir

TELEPHONE: 44.600

TELEPHONE: 24.416

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE:

FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU

CAIRE ET A ALEXANDRIE

L'Iran sous la pression anglo-soviétique

(Suite de la première page)

vers l'Iran pour attaquer l'aile gauche de nos forces engagées en Irak contre les Anglais. Chacune de ces deux attaques russes a rencontré les contre-attaques de nos armées de l'Irak et les forces russes ont été repoussées et poursuivies jusqu'au Nord de l'Iran.

Les Allemands, qui étaient alors nos alliés, étaient intervenus aussi en Iran, indépendamment de nous, dans la lutte d'influence contre les Anglais et les Russes.

Quant à la Perse, pour employer l'ancien nom de l'Iran, elle était demeurée à l'époque neutre et impuissante en présence de tous ces mouvements, car elle était matériellement et moralement très faible.

L'indépendance iranienne

Après la grande guerre, les Soviets ont tenté de bolchéviser l'Iran. Quant à l'Angleterre, elle maintenait sa position impérialiste dans le pays.

Sur ces entrefaites, une révolution, dirigée par Riza Pehlevi a éclaté. Le Shahinshah actuel et chef de l'Iran, exploitant avec beaucoup de maîtrise les rivalités anglo-russes, a renversé les plans des deux adversaires qui aspiraient à établir leur domination sur l'Iran et, brisant tous les obstacles, a établi l'indépendance du pays.

L'Afghanistan

L'Afghanistan se trouvait dans une situation qui ressemblait fort à celle de l'Iran. Car jusqu'en 1919, il avait rempli le rôle d'une position avancée pour la défense de l'Inde ou encore d'un tampon entre la Russie et l'Inde. En tant qu'un théâtre où se heurtaient les intérêts de l'impérialisme anglais et russes l'Afghanistan avait été pendant des années sous le protectorat de la Grande Bretagne. Un an après la fin de la guerre mondiale, profitant du désir de repos de l'Angleterre, il lui déclara la guerre, et à la faveur d'une attaque audacieuse avançant jusqu'à Pechawar après avoir occupé la forteresse de Hayber.

La Russie bolchéviste avait appuyé alors matériellement et moralement l'Afghanistan dans cette lutte qu'il avait entreprise pour forcer la Grande-Bretagne à reconnaître son indépendance. Mais elle dut très rapidement abandonner à son tour les espoirs qu'elle fondait sur une bolchévisation de l'Afghanistan.

Menaces

Aujourd'hui par suite de l'identité d'intérêts créée entre l'Angleterre et les Soviets, du fait de la guerre germano-soviétique, l'Iran se trouve exposé à nouveau à la pression anglo-russe. La première question qui a été soulevée a été celle de l'envoi de matériel anglais et surtout américain à l'U.R.S.S. à travers l'Iran. Il ne semble pas que l'Iran songe à s'opposer au transport, par la voie ferrée transiranienne, à travers Téhéran, du matériel qui serait débarqué à Bender Chapour sur le golfe de Bassorah à destination de la mer Caspienne et de l'U.R.S.S.

Comme si ce grand service que l'Iran, pays neutre, rendra à l'Angleterre et à l'U.R.S.S., pays belligérants, ne suffisait pas, voici qu'on lui adresse des demandes inconciliables avec son honneur et sa dignité d'Etat, comme l'expulsion des ressortissants allemands. Il eût été opportun que les grandes démocraties qui promettent, après la guerre, l'indépendance et la liberté aux nations, démontrassent dès à présent par les faits leur respect des droits et des destinées des nations encore indépendantes. Au contraire, les journaux anglais s'indignent que l'Iran n'ait pas ployé le cou tout de suite devant les exigences de la note commune anglo-soviétique et n'ait pas expulsé les Allemands. Dans leur fureur ils vont jusqu'à menacer l'Iran de mesures violentes et rapides.

L'Iran se défendra

Mais l'Iran n'est plus comme autrefois faible et sans ressources. Le discours que le Shahinshah a prononcé le 20 août à l'Ecole supérieure de guerre de Téhéran

est une preuve de ce que le pays n'est nullement disposé à céder. L'effectif de l'armée iranienne sur pied de paix est de près de quarante mille hommes. Mais par suite du fait que le service militaire obligatoire est introduit de longue date dans le pays qui compte dix millions d'habitants, il pourrait mettre en ligne environ trois cent mille hommes. En même temps il y a dans le pays des armes et du matériel en quantité suffisante pour faire face aux besoins de quinze divisions. Il y a aussi en Iran environ cent cinquante avions de tous les types.

Cela signifie que dans le cas où l'Angleterre envisagerait l'occupation de l'Iran, il faudrait qu'elle dirige sur ce pays à travers les Indes, le Beloutchistan et l'Irak au bas mot quinze à vingt divisions et qu'elle se résolve à livrer une guerre à l'Iran. Car l'U.R.S.S. qui est engagée elle-même dans une guerre si violente et de si grandes proportions ne peut détacher en ce moment des forces contre l'Iran.

L'armée polonaise, que l'on a commencé à organiser au Caucase, est loin encore d'être une armée au vrai sens du mot. D'autre part, au cas où elles provoqueraient une guerre contre l'Iran, l'Angleterre et l'U.R.S.S. cesseraient de bénéficier de la route de transit à travers l'Iran dont elles usent actuellement.

La faute que l'Angleterre doit éviter de commettre

La présence en Iran de 700 Allemands, parmi lesquels figurent des femmes et des enfants, ne saurait susciter de bien grandes inquiétudes. Dans ces conditions, l'objectif des Anglais doit être différent. La pression qu'ils exercent sur l'Iran s'expliquerait jusqu'à un certain point si, à la faveur du prétexte de l'espionnage et de la Vième colonne, ils aspirent à occuper les zones pétrolifères de l'Iran méridional, sur la rive orientale du golfe de Bassorah, à Magdan et Bouehr. Autrement, de même que pour occuper l'Iran les Soviets devraient distraire des forces importantes qui leur seraient utiles contre l'Allemagne, on ne peut s'attendre à ce que les Anglais mettent en ligne les forces considérables qu'exigerait une guerre contre l'Iran. Et ce serait peut-être une faute inconcevable, de la part de l'Angleterre, que de pousser de sa propre main l'Iran au nombre de ses ennemis.

H. EMIR ERKILET

Le destin de l'Espagne

Elle doit suivre sa politique impériale

Escorial, 24 A.A.—

«L'Espagne, plus que jamais, doit poursuivre sa politique impériale sans laquelle elle est condamnée à disparaître», déclara M. Julian Penmartin conseiller national, parlant au congrès des jeunesses phalangistes tenu actuellement à l'Escorial. «On commander, dit-il ou mourir, ou l'on accomplit le destin assigné par Dieu en marquant l'histoire de sa propre influence ou l'on disparaît en tant qu'entité nationale.

Le "Péra Palace", fait peau neuve

(Suite de la 2^{me} page)

en quelque sorte rendu service.

— Indemnités, sursauts M. Carantiniou... Sachez qu'à part un don du gouvernement britannique de quelque 5.000 Ltqs. réparti entre les victimes de l'explosion, nous n'avons pas touché un sou vaillant. On ne nous a donné qu'un... conseil, celui de nous adresser au gouvernement bulgare pour présenter la note à payer ! C'est M. Misbah qui a fait tous les frais, sans exception aucune et qui continue à les faire.

Sa seule satisfaction est de doter notre ville, si dépourvue à cet égard, d'un établissement dont elle pourra être fière et qui permettra de faire dignement figure envers les étrangers...

Et à quand l'ouverture, ou plus exactement la réouverture du «Péra Palace» rénové ?

— Nous espérons que tout sera fini vers le 15 septembre.

Les hostilités en URSS

(Suite de la 1^{ère} page)

ques on a réussi à détruire 30 avions prêts à prendre leur vol. Dans des combats aériens, les chasseurs allemands ont descendu 7 appareils des Soviets.

Des formations d'avions de combat allemands ont attaqué sur mer, à l'Est d'Odess, un navire-citerne soviétique jaugeant 8.000 tonnes et l'endommagèrent gravement. Sur un fleuve, un remorqueur avec 7 péniches a été coulé. Lors d'une attaque contre des canonnières qui avaient été mises en action sur la Desna, un grand affluent du Dnieper, les avions de combat allemands ont coulé une petite canonnière. Une autre embarcation armée a échoué après avoir été atteinte et gravement endommagée par des bombes.

Tous les avions allemands sont retournés à leurs bases après avoir accompli leurs tâches couronnées de succès.

Tentatives de débarquement déjouées

Berlin, 24 A.A.— On mande au D.N.B. que grâce à la vigilance des troupes allemandes, une tentative de débarquement soviétique sur la côte de l'Esthonie, le 23 août, a été empêchée. 3 bateaux soviétiques s'étaient approchés de la côte et les équipages avaient tenté de mettre pied à terre. Des auto-mitrailleuses allemandes ont immédiatement ouvert un feu efficace sur les navires et les chaloupes et ont anéanti les Bolchéviques.

Nouvelles précisions sur la bataille de Gomel

Berlin, 24. A. A. — La bataille de Gomel qui s'est terminée par une lourde défaite pour les Soviets dans ce secteur, a amené l'anéantissement complet de la masse de deux armées soviétiques, comme l'apprend le D. N. B. de source militaire.

La première phase

La bataille avait commencé par l'encercllement et l'anéantissement d'importantes formations de troupes soviétiques, au Sud-Est de Kritchev, à environ 11 kilomètres au Sud de Smolensk. Plusieurs divisions soviétiques avaient été encerclées dans ce secteur. Elles tentèrent à plusieurs reprises de percer le cercle, mais furent coincées après une lutte acharnée. Les Soviétiques, enfermés, ont été anéantis. On a fait ici 20.000 prisonniers et 32 tanks, 85 canons et un train blindé sont tombés entre les mains des Allemands.

Sur le Dnieper

La deuxième attaque commençait au sud de Rogatchev qui se trouve à 80 kilomètres au sud de Mogilev et à 110 kilomètres au sud-ouest de Kritchev, sur le Dnieper. A cet endroit, des divisions d'infanterie allemandes forçaient le passage du Dnieper. Elle forçaient en outre la ligne du Dnieper àprement défendue, tandis que d'autres forces avançaient vers le Sud, à l'Ouest du Soch, c'est-à-dire dans le secteur entre le Dnieper et le Soch. Les divisions allemandes encerclaient ainsi d'autres formations ennemies dans le secteur au Sud-Est de Rogatchev et les anéantissaient. Presque 20.000 Bolchéviques ont été faits prisonniers.

L'occupation de Gomel

Tandis que les Soviétiques furent anéantis dans la poche encerclée au Sud-Est de Rogatchev, des formations motorisées de l'infanterie allemande, ainsi que les formations blindées commencent plusieurs attaques successives du Sud à l'Est du Soch, c'est-à-dire au Sud-Est de Kritchev.

Gomel, centre routier et ferroviaire important et siège du grand quartier général du maréchal Timochenko a été occupé le 19 août.

A l'Est de Gomel, l'attaque a été portée de Kritchev et de Roslavl jusque dans la région au Sud-Est de Klinzi, ce qui constitue une avance d'environ 100 kilomètres vers l'Est.

A Gomel, on avait coupé aux soviétiques toute possibilité d'une retraite vers l'Est. Ils ont dû s'engager dans la bataille autour et au Nord de Gomel. Des parties de 17 divisions de chasseurs, de 2 divisions blindées et de 5 divisions de cavalerie, d'une division motorisée

et de deux brigades de formations de parachutistes ont été attaquées par les Allemands et ou anéanties ou faites prisonnières. D'après les plus récentes informations, le nombre des prisonniers s'est élevé dans cette région à 87.000. Les Allemands ont capturé 169 chars de combat, 912 canons et 2 trains blindés.

Les divisions qui n'existent pas

et... celles qui existent !

Berlin, 24. A.A.— L. D.N.B. apprend de source autorisée :

Le communiqué des forces armées allemandes au sujet des résultats de deux mois de campagne à l'Est a, manifestement, très énervé les Soviets. La Radio de Moscou se donne toutes les peines pour faire croire au monde des victoires soviétiques, en énumérant beaucoup de chiffres des divisions allemandes soi-disant anéanties.

Elle a eu seulement le malheur de citer des chiffres de divisions qui n'existent pas. Elle annonce donc comme anéanties des divisions qu'elle a purement et simplement inventées. Mais les divisions qui existent vont montrer aux Soviets à chaque moment comme par le passé, qu'elles ne sont nullement anéanties. Les chiffres de Moscou correspondant à la réalité, il n'y aurait bientôt aucun soldat allemand sur le front et surtout on ne comprendrait pas pour quoi les Soviets n'ont pas rejeté les restes allemands jusqu'à la frontière allemande.

Il ne sert de rien aux Soviets d'essayer de minimiser leurs pertes en morts, en prisonniers, en tanks et en avions, car le fait que les forces allemandes se trouvent profondément en pays ennemi avec leur force de combat intacte et qu'elles dirigent leurs opérations d'après leur propre volonté contredit tous les mensonges et les exagérations de Moscou.

Saboteurs Soviétiques exécutés en Roumanie

Bucarest, 24. AA. — On annonce officiellement que cinq sujets soviétiques ont été condamnés et exécutés le 21 août. On les avait trouvés le 2 juillet en civil derrière le front roumain armés de grenades à mains, de mitrailleuses et de revolvers. Au cours de leur interrogatoire ils ont admis avoir eu des ordres de détruire des installations de communication, des ponts, le téléphone, etc. en Roumanie.

Le décès de M. Suad Davaz

Le deuil de la presse iranienne

Téhéran, 24. A. A. — L'Agence Presse communique :

A l'occasion du décès de Suad Davaz, ambassadeur de la République de Turquie auprès de la cour impériale de l'Iran, les journaux relèvent les éminents services du défunt.

Le journal de Téhéran écrit : Suad Davaz était un des plus éminents fonctionnaires du pays ami et voisin. Il avait une longue expérience des services gouvernementaux, déploya de louables efforts au cours de sa mission en Iran pour consolider les relations entre les deux Etats. Suad Davaz, grâce à ses qualités et à sa grande capacité s'attacha à la bienveillance particulière de sa majesté impériale le Chahinshah.

La mort de Suad Davaz provoque une affliction profonde dans les milieux iraniens.

A l'occasion de ce deuil cruel, nous présentons nos sincères condoléances et prenons part à sa douleur.

Les représailles japonaises

Hsingking, 25. A.A.— D.N.B.— Le ministre des Finances mandchou communique que les territoires britanniques du Kenya et d'Uganda figureront dorénavant sur la liste des pays étrangers dont les avoirs ont été gelés au Mandchoukouo, en vertu de l'ordonnance du 1^{er} août.